

Dimanche le 29 mai 2016

Jésus et la femme adultère

Jean 8 v 1-11	Cantiques	Ps 118 1-3
Esai 43 v 16-21		47/18 1-2
Philippines 3 v 8-14		31/27 1-4

Le passage que nous venons de lire porte le titre : Jésus et la femme adultère.

A Jérusalem se déroule la fête des tentes, mémoire de la libération d’Egypte du peuple d’Israël.

Jésus est monté dans la ville en secret- mais la nouvelle de sa présence et de son arrivée va se reprendre très vite et c’est au grand jour qu’il va se rendre au temple pour enseigner. Certains dans la foule disaient : « cet homme est vraiment le « Prophète ! » D’autres disaient : « C’est le Messie ». Mais qu’expliquaient d’autres. Le Messie pourrait-il venir de Galilée ? L’Ecriture déclare que le Messie sera un descendant de David et qu’il viendra de Bethlehem, le village où a vécu David » La foule se divisa donc à cause de Jésus. Certains d’entre eux voulaient qu’on l’arrête, mais personne ne mit la main sur lui.

Les gardes retournèrent auprès des chefs des prêtres et des pharisiens qui leur demandèrent : « Pourquoi n’avez-vous pas amené Jésus ? » Les gardes répondirent : « Jamais personne n’a parlé comme lui.»- « Vous êtes-vous laissé tromper vous aussi ? »

Nicodème était l’un des pharisiens présents. Il connaissait la loi et disait : «Selon notre loi nous ne pouvons pas condamner un homme sans l’avoir entendu et savoir ce qu’il a fait. » Ils lui répondirent es-tu de Galilée toi aussi ? Examine les Ecritures et tu verras qu’aucun prophète n’est jamais venu de Galilée. Ensuite chacun s’en alla dans sa maison.

Le lendemain Jésus se rendit au temple. Il y avait foule et tout le monde voulait entendre son enseignement. Voilà que subitement un groupe de scribes et de pharisiens font irruption dans le temple excités à l’idée de prendre Jésus en défaut et lui tendre un piège. Jésus est assis, eux restent debout comme pour se sentir supérieurs.

La foule est là silencieuse et attentive. Eux sont arrivés bruyamment : quel contraste étonnant. Le groupe avance et presse Jésus de questions. Ils ont amené une femme accusée d’adultère.

- Moïse, dans la loi, nous a prescrit de lapider cette femme ; et toi que dis-tu ?

Jésus ne dit mot. Personne non plus ne répond. C’est le silence.

On ne sait rien sur cette femme. On ne connaît pas son nom. Elle est là, simplement, au milieu, entre la foule et le Maître, terrorisée sans doute...

Jésus tient semble-il à marquer sa distance en face de ceux qui l’interpellent et lui ? pas question pour lui de se laisser piéger et d’accuser. Après tout est-ce que ces pharisiens et ces scribes ne sont pas eux, les interprètes de la loi ?... A eux de prendre leurs responsabilités. Alors il se penche sur le sol et il écrit.

On s’est beaucoup demandé ce qu’il a bien pu écrire. On a cherché des explications à ce mutisme Et à des gestes qui restent énigmatiques puisque le récit ne révèle pas la teneur de ces écritures. C’est un temps chargé d’attente et d’anxiété et de suspense. Comment tout cela va-t-il finir ? C’est le moment crucial où le récit va basculer. Le péché est là, délimité, consigné, objectivement repérable, et pourtant, lorsqu’il y a un instant, le Maître s’est redressé pour parler, sa parole n’a pas désigné le péché mais « celui qui est pêcheur » celui qui peut prétendre toujours vivre dans l’amour de Dieu : « Que celui d’entre vous qui n’a pas péché lui jette la première pierre », a-t-il lancé avec force.

A ce moment toute la personne humaine prise en compte dans ses actes, dans ses pensées, dans son cœur, dans les recoins de son existence, pour apprécier sa juste relation à Dieu. Ce n’est plus le procès de Jésus qui se joue, mais celui des accusateurs contraints de rentrer en eux-mêmes.

Un à un, ils reculent : pas un seul ne résiste à l'évidence. Personne ne peut prétendre à une fidélité absolue à Dieu ; les plus âgés auraient les premiers beaucoup à dire ! C'est la déroute et le trouble ! Le piège dressé contre Jésus a totalement échoué.

Jésus a fait voler en éclats la frontière rassurante qui répare les honnêtes gens de ces maudits qui transgressent la loi.

Le calme est revenu dans le Temple. Jésus se redresse à nouveau. Ne reste que la femme devant lui, face à face, seul à seul... et ce qui se joue maintenant entre eux deux n'est que tendresse.

Il lui donne la parole – ce que les autres s'étaient bien gardés de faire.

-Femme, où sont-ils donc ? Personne ne t'a condamnée ?

-Personne, Seigneur

Le verdict sera de grâce :-Moi non plus, je ne te condamne pas.

La relation est d'amour.

Le verdict est de grâce, mais Jésus n'encourage pas la femme à vivre comme par le passé. Cette femme, selon toute probabilité devait s'attendre à la mort, s'en va libre, mais libre pour une vie transfigurée.

L'intervention du Maître lui a ouvert pour l'avenir une vie toute autre pour l'avenir une vie toute autre devant Dieu. Et il ajoute : » mais désormais ne pêche plus »

Il la renvoie pardonnée, mais appelée à changer de vie et nous rappelle à nous tous la miséricorde de Dieu et la promesse sans cesse réaffirmée que nul est jamais enfermé dans ses échecs ; que la vie de chacun peut toujours être renouvelée dans une relation d'amour et de confiance en Dieu.

Le texte que nous venons de commenter se termine par les départs des uns et des autres ceux qui accusaient la femme et ceux qui voulaient avoir les commentaires de Jésus qu'il ne leurs donnait pas. Et toi qu'en dis-tu ? Et quelle était la réponse sa réponse ? « Que celui d'entre vous qui n'a jamais péché jette la première pierre » Ils partirent l'un après l'autre. L'histoire se termine très simplement. Jésus dit à la jeune femme : »Je ne te condamne pas non plus. Tu peux t'en aller, mais désormais ne pêche plus »

Je voudrais relire les derniers versets de Esaïe 43: » Oui, dans le désert je vais ouvrir un chemin dans les lieux arides, je vais faire couler des fleuves, de l'eau dans le désert, des fleuves dans ces lieux arides car je veux donner à boire au peuple que j'ai choisi. »

Et dans les Lettres aux Philippines 2 : « Je n'ai plus la prétention d'être juste grâce à ma pratique de la Loi. C'est grâce à la foi au Christ que je le suis. »

Amen